



PÉLÉ



infos 31

Octobre 2012

Le mot du Directeur de la Coordination

En 2012, Sainte Jeanne d'Arc a ranimé notre espérance dans le combat pour le Christ-Roi !

Et Dieu nous est témoin qu'il a fallu que nous nous battions ! Combien de déplacements, combien de rendez-vous, combien de discussions, avec des politiques dont nous aurions pu attendre, en application de la liberté d'expression, une bienveillance et une neutralité (face à l'évêché) que nous avons cherchée sans jamais la trouver.

Là encore nous avons pu voir l'effet de la « grande peur des bien-pensants ! » que d'aider une pauvre Association qui voulait honorer une héroïne locale (car c'est comme cela qu'ils la considèrent!) de concert avec eux, en faisant processionner dans les rues de la ville, derrière une Jeanne à cheval entourée de ses capitaines, une foule de 7 000 pèlerins qui ne chanteraient que des cantiques et des hymnes, et assisteraient à un office religieux sur le parvis de la cathédrale.

Notre seule victoire aura été de les entendre nous dire en voyant la colonne de pèlerins traverser la Loire : « C'est impressionnant ! » ayant du coup quelques regrets (enfin, je crois l'avoir senti dans le ton...) de ne pas nous avoir fait confiance !

Faute d'avoir une place à l'hôtellerie, nous avons trouvé une crèche pour recevoir le Bon Dieu !

Comme saint Joseph que nous allons honorer cette année...

En effet, devant tout ce qui se prépare dans « notre douce France », comment ne pas implorer le patriarche de la Sainte Famille, cet exemple de père et de chef de famille, ce modèle de travailleur, ce citoyen respectueux, ce zélé protecteur de Notre-Seigneur (et donc de la Foi).

Ayons à cœur alors que les élus, de quelques bords qu'ils soient, n'osent plus défendre la vraie vie

- en facilitant encore plus l'avortement et la contraception
- en préparant un projet de loi sur l'euthanasie,
- en accélérant avant l'échéance prévue l'adoption d'une législation autorisant le mariage des homosexuels et l'adoption d'enfants par ce « genre » de couple,
- en détruisant, avec l'enseignement du « gender », l'esprit des enfants de France,

de participer, en étant le plus nombreux possible entre Chartres et Paris pour l'année 2013, à cette marche de prières et de sacrifices qu'est

Editorial de monsieur l'abbé de Lacoste

Chers pèlerins,

Pour la Pentecôte 2013, nous serons guidés par l'époux de la mère de Dieu. C'est en effet saint Joseph qui nous conduira de Chartres à Paris, comme il a conduit la Vierge Marie de Nazareth à Bethleem avant Noël, comme il a conduit la sainte famille vers l'Egypte pour échapper à la persécution du roi Hérode. Sa vie modeste et cachée contient des richesses inexplorées. N'attendons pas la Pentecôte pour la découvrir. Le dossier spirituel vient d'être publié. Il décrit d'abord les vertus de saint Joseph, puis son rôle de chef de la sainte famille. A ce titre, il est le modèle des pères de famille et de tous ceux qui sont investis d'une autorité. Enfin, le dossier développe la mission de protecteur de l'Eglise confiée à saint Joseph.

Aujourd'hui, plus que jamais, dans la crise terrible que nous traversons, son intercession est nécessaire.

Nous menons tous une vie très active. Nous sommes souvent débordés, au point de croire que nous ne sommes pas appelés à une vie intérieure profonde. C'est alors que saint Joseph est un modèle indispensable. Il nous donne l'exemple d'une vie à la fois active et contemplative. Tout en exerçant son métier de charpentier, comme l'explique le Père Garrigou Lagrange, il a su pratiquer à un degré éminent les vertus théologiques et l'union à Dieu.

La foi vive de saint Joseph fut à certains jours douloureuse à cause de son obscurité, obscurité dans laquelle il pressentait quelque chose de trop grand pour lui : en particulier lorsqu'il ignorait encore le secret de la conception virginale, que l'humilité de Marie tenait caché. La parole de Dieu transmise par l'ange fit la lumière, en annonçant la naissance miraculeuse du Sauveur. Joseph aurait pu hésiter à croire une chose si extraordinaire ; il y croit fermement dans la simplicité de son cœur, et cette grâce insigne, loin de l'enorgueillir, le confirme pour toujours dans l'humilité. Pourquoi, se dit-il, à moi Joseph, plutôt qu'à tout autre homme, le Très-Haut a-t-il donné ce trésor infini à garder ? Il voit avec évidence qu'il n'a certes pas pu mé-

riter un pareil don. Il comprend toute la gratuité de la prédilection divine à son égard, c'est le bon plaisir souverainement libre, qui est à lui-même sa raison ; en même temps s'éclairent les prophéties, et la foi du charpentier grandit dans des proportions prodigieuses.

Pourtant l'obscurité ne tarde pas à disparaître, Joseph doit cheminer à travers les rayons et les ombres. Il était déjà pauvre avant d'être l'objet des prédilections divines, avant d'avoir reçu le secret de Dieu ; il devient plus pauvre encore lorsque Jésus vient au monde. Il n'y a point de place pour le Sauveur dans la dernière des auberges de Bethléem, il faut se retirer dans une étable. Dans la délicatesse de son cœur, Joseph dut souffrir de n'avoir rien à donner à Marie et à son fils. Lorsque Jésus vient dans une âme, disent les saints, il y entre avec sa croix, il la détache de tout pour l'unir à lui. Joseph et Marie le comprirent dès le premier jour, et la prophétie du vieillard Siméon vint confirmer leur pressentiment.

Déjà la persécution commence. Hérode cherche à faire mourir le Messie. Le chef de la sainte Famille, averti par un ange, est contraint de fuir en Égypte avec Marie et l'enfant Jésus. Pauvre artisan, sans autre ressource que son travail, il part pour ce pays lointain, où nul ne le connaît ; il part, fort de sa foi en la parole de Dieu transmise par l'ange. C'est là sa mission : il doit cacher Notre Seigneur, le soustraire aux persécuteurs, et il ne reviendra à Nazareth que lorsque le danger aura disparu. Joseph est le ministre et le protecteur de la vie cachée de Jésus, comme les apôtres sont les ministres de sa vie publique.

En cette vie cachée, au milieu même des épreuves, la nuit obscure de la foi s'éclaire à la lumière toujours plus radieuse et plus douce, qui vient de la sainte âme du Verbe fait chair. De retour à Nazareth, pendant les années qu'y vécut la sainte Famille, le recueillement et le silence ont régné dans la petite maison du charpentier, véritable sanctuaire, plus sacré que le saint des saints du temple de Jérusalem. C'était un

Suite en page 2

Suite en page 2

silence plein de douceur, la contemplation toute aimante du mystère infini de Dieu venu parmi nous et encore ignoré de tous. De temps en temps quelques paroles traduisaient l'état profond des âmes ; mais dans cette atmosphère d'innocence et d'amour les âmes étaient transparentes l'une à l'autre et se comprenaient d'un regard sans avoir besoin de paroles.

Après la contemplation de la bienheureuse Vierge, y en eut-il ici-bas de plus simple et de plus aimante que celle de l'humble charpentier, lorsqu'il regardait Jésus ? Par grâce il avait reçu pour lui les sentiments du père protecteur le plus dévoué et le plus délicat, et il était aimé par Jésus, enfant et adolescent, avec une tendresse, une reconnaissance et une force qui ne se peuvent trouver que dans le cœur même de Dieu. Un regard de Joseph sur Jésus rappelait à l'humble artisan le mystère de Bethléem, l'exil d'Égypte, le grand mystère du salut du monde. Comme dans le prophète Joseph de l'Ancien Testament, Joseph vendu par ses frères et figure du Christ, c'était la plus haute contemplation dans les formes les plus simples, la contemplation divine, toute pénétrée du pur amour de charité. Il portait en son cœur le secret le plus grand, celui de l'Incarnation rédemptrice ; l'heure n'était pas encore venue de le révéler. Les Juifs n'auraient pas compris, n'y auraient pas cru ;

le pèlerinage de Pentecôte.

Et comme sainte Jeanne d'Arc, saint Joseph guidera nos prières, nos méditations et nos pas dans ce nouveau combat pour le Christ-Roi !

Alors c'est parti ! Nous reprenons dès maintenant la préparation de ce pèlerinage et comptons sur chaque bénévole de l'organisation logistique, sur chaque représentant des régions et des centres de messes, pour se mobiliser et pour mobiliser le plus de pèlerins possibles pour montrer aux élus qu'il existe encore des catholiques qui les dénoncent et les condamnent pour « crime contre l'humanité », et qui demandent à nos seigneurs les évêques, non seulement de faire prier la France le 15 août, mais tous les jours contre ces iniquités, et de condamner, que dis-je, d'excommunier tous ceux qui voteront pour ces législations mortifères, non conformes à la doctrine de l'Eglise.

*Sancte Joseph,
protector Sanctae Ecclesiae,
ora pro nobis.*

François-Xavier Renauld

beaucoup d'entre eux attendaient un Messie temporel couvert de gloire, et non un Messie pauvre et souffrant pour nous. La présence de Joseph voilait ce mystère : on appelait Jésus le fils du charpentier. Le pauvre artisan avait dans sa maison le Verbe de Dieu fait chair, il possédait le Désiré des nations, annoncé par les prophètes, et il n'en disait mot. Il était témoin de ce mystère, et il le goûtait en secret en se taisant.

Cette contemplation très aimante était très douce pour Joseph, mais elle lui demandait aussi la plus grande abnégation, abnégation qui allait jusqu'au plus douloureux sacrifice, lorsqu'il se rappelait ces paroles de Siméon : « Cet enfant sera un signe en butte à la contradiction », et celles dites à Marie : « et vous un glaive vous transpercera la poitrine ». L'acceptation du mystère de la Rédemption par la souffrance apparaissait à Joseph comme la consommation douloureuse du mystère de l'Incarnation, et il avait besoin de toute la générosité de son amour pour offrir à Dieu, en sacrifice suprême, l'enfant Jésus et sa sainte Mère, qu'il aimait incomparablement plus que sa propre vie. Il n'a pas offert le sacrifice eucharistique, mais il a souvent offert l'enfant Jésus à son Père pour nous. Ne voyant que la volonté de Dieu, saint Joseph reçoit d'elle, avec la même simplicité, et les joies les plus profondes et les épreuves les plus cruelles.

A peine pouvons-nous soupçonner ce que furent en l'âme de Joseph les progrès admirables de la foi, de la contemplation et de l'amour. Autant l'humble charpentier a eu une vie cachée sur la terre, autant il est glorifié dans le ciel. Celui à qui le Verbe de Dieu a obéi ici-bas conserve au ciel sur le cœur sacré de Jésus une puissance d'intercession incomparable. Comme il veillait sur la maison de Nazareth, il veille aujourd'hui sur les foyers chrétiens, sur les communautés religieuses, sur les vierges consacrées à Dieu, il est leur guide, dit sainte Thérèse, dans les voies de l'oraison ; il est aussi, comme le disent les litanies, la consolation des malheureux, l'espoir des malades, le soutien des mourants, la terreur des démons, le Protecteur de la sainte Église, grande famille de Notre-Seigneur. Demandons-lui de nous faire connaître le prix de la vie cachée, la splendeur des mystères du Christ, et l'infinie bonté de Dieu, telle qu'il l'a vue lui-même dans l'Incarnation rédemptrice. Et pour mieux nous pénétrer de ses exemples, dès à présent, lisons et méditons le dossier spirituel. C'est le meilleur moyen de préparer notre âme au pèlerinage de Pentecôte 2013.

Abbé Bernard de Lacoste

Concours d'affiche 2013

L'association Pèlerinages de Tradition vous invite à participer à un concours d'affiches pour le prochain pèlerinage qui aura lieu les 18, 19 et 20 mai 2013 dont le thème est :

Saint Joseph

Ouvert à tous, petits et grands ...

**Vous avez quelques talents en dessin ou en informatique...
N'hésitez plus ! Prenez un crayon ou installez-vous devant votre écran pour réaliser un magnifique projet, qui, nous l'espérons, sera sélectionné !**

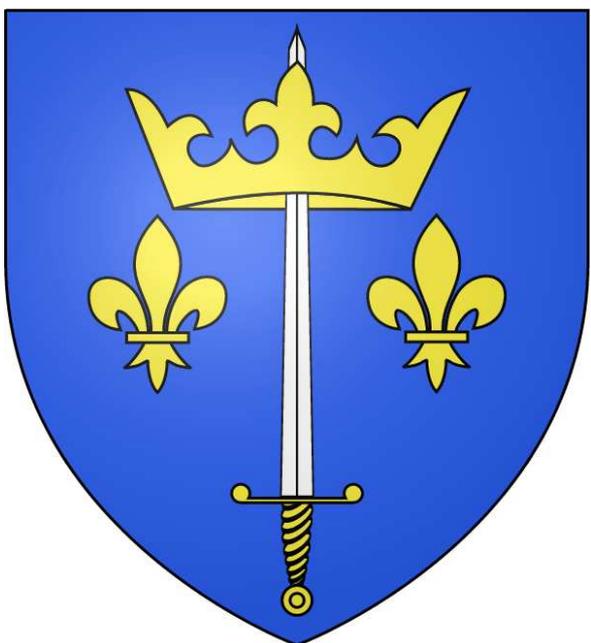
1,2, 3.....

**A vos marques, prêts, partez,
feu !**

**Tous les projets sont à retourner par courrier postal ou par courrier électronique à : Association Pèlerinages de Tradition
20 rue Gerbert, 75015 PARIS
e-mail : pele.trad@wanadoo.fr
01.55.43.15.60**

**Vos œuvres d'art sont à envoyer avant le mardi 4 décembre ! Les projets arrivés après cette date ne pourront pas être pris en compte.
MERCI D'AVANCE POUR VOTRE PARTICIPATION !**

Souvenirs, souvenirs,...



Histoire de garder un souvenir de ce 30ème pèlerinage de Chartres, nous allons vous proposer un florilège de quelques photos de ce pèlerinage de Chartres à... Orléans que nous avons fait en 2012.



Pour ce trentième anniversaire du pèlerinage des catholiques de Tradition, il fallait marquer le coup !



Nous voulions mieux faire, nous en avons été empêchés, mais nous avons quand même pu marquer les esprits lors de notre passage, surtout à ceux qui nous ont mis des bâtons dans les roues !

Vive Jehanne !



Monsieur Pierre-Yves COLCOMB, un des anciens cadres dirigeants du Pèlerinage est décédé le 20 octobre dernier.

Parmi les pionniers de 1983, ses dons d'organisateur l'amènèrent à prendre la responsabilité de la logistique.

Pèlerinages de Tradition était représenté pour assister aux funérailles à Saint-Malo le 23 octobre auxquelles il y avait une grande foule pour prier pour lui et les siens.

✠✠

Donna eis requiem, Domine. Requiescant in pace.

✠✠

QUELQUES PRIERES A SAINT-JOSEPH... (1)

Saint Jean Eudes, ce prêtre, oratorien du XVIIème siècle, prêchant des missions dans sa Normandie natale s'aperçoit que la prédication non relayée par de bons prêtres bien formés et bien instruits portait peu de fruits...

Et, selon les directives du Concile de Trente, quitte les oratoriens pour créer à Caen un séminaire (qui porte encore son nom) avant de créer une société de prêtres voués à la formation des séminaristes et à la prédication dans les paroisses : la société des prêtres de Jésus et de Marie, plus communément appelé les Eudistes.

Ne vous rappelle-t-il pas quelqu'un ?

Et ce saint prêtre qui aimait Jésus et Marie, portait aussi une grande affection à saint Joseph et composa une salutation à saint Joseph qui nous rappelle un peu les Litanies de saint Joseph, que nous vous livrons ci-dessous :

*Je vous salue Joseph, image de Dieu le Père
Je vous salue Joseph, père de Dieu le Fils
Je vous salue Joseph, Sanctuaire du Saint-Esprit
Je vous salue Joseph, bien-aimé de la très Sainte Trinité
Je vous salue Joseph, très digne époux de la Vierge Mère
Je vous salue Joseph, père de tous les fidèles
Je vous salue Joseph, fidèle observateur du silence sacré
Je vous salue Joseph, amant de la sainte pauvreté
Je vous salue Joseph, modèle de douceur et de patience
Je vous salue Joseph, miroir d'humilité et d'obéissance
Vous êtes béni entre tous les hommes
Et bénis soient vos yeux qui ont vu ce que vous avez vu
Et bénies soient vos oreilles qui ont entendu
ce que vous avez entendu
Et bénies soient vos mains qui ont touché le Verbe fait chair
Et bénis soient vos bras qui ont porté
Celui qui porte toutes choses*

*Et béni soit votre cœur embrasé
pour Lui du plus ardent amour
Et béni soit le Père Eternel qui vous a choisi
Et béni soit le Fils qui vous a aimé
Et béni soit le Saint-Esprit qui vous a sanctifié
Et bénie soit Marie, votre épouse, qui vous a
chéri comme un époux et comme un frère
Et bénis soient à jamais tous ceux
qui vous aiment et qui vous bénissent.*

Ainsi soit-il !

Comme saint Jean Eudes, nous savons qu'il n'est pas possible de dissocier saint Joseph de Jésus et de Marie, au point que nous avons trouvé une prière montrant bien cette intimité spirituelle entre la Très Sainte Vierge Marie et son chaste époux : le « Je vous salue Joseph »...

*Je vous salue, Joseph, vous que la grâce divine
a comblé, le Sauveur a reposé dans vos bras et
grandi sous vos yeux, vous êtes béni entre tous
les hommes, et Jésus, l'Enfant divin de votre
virginale épouse est béni.*

*Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous dans nos soucis de famille, de
santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et
daignez nous secourir à l'heure de notre mort.*

Ainsi soit-il..

Et cette union spirituelle se retrouve aussi dans une prière composée par le pape Pie IX en 1863 qui rappelle la belle prière clunisienne : le « Souvenez-vous » à Saint Joseph :

*Souvenez-vous, ô très chaste époux de la Vierge
Marie, ô mon aimable protecteur, Saint Joseph,
qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un
ait invoqué votre protection et demandé votre
secours sans avoir été consolé. Animé d'une
pareille confiance, je viens à vous et je me re-
commande à vous de toute la ferveur de mon
âme. Ne rejetez pas ma prière, ô vous, qui êtes
appelé le père du Rédempteur, mais daignez
l'accueillir avec bonté.*

Ainsi soit-il.

Nous continuerons ce recueil de prières à saint Joseph dans les prochains numéros de Pélé-Infos, et pourrons apprendre à travers elles qui était ce grand saint, humble et obéissant, dont la vie est peu connue. Ces prières viendront aussi illustrer le dossier spirituel 2013 que vous pouvez commander dès aujourd'hui au secrétariat de Pèlerinages de Tradition.





Saint Jacques 2013



Tous les pèlerins de 2004 à Santiago, autrement dit Saint Jacques de Compostelle s'en souviennent encore avec émotion. Bien sûr, ceux de 2006 puis 2008 et 2010 n'ont rien oublié non plus.

Pour de nombreuses raisons, il n'y a pas eu de pèlerinage organisé en 2012 mais nous reprendrons le camino, c'est-à-dire le chemin de Compostelle en juillet 2013.

Que dire de ce pèlerinage qui n'a rien à voir avec tous ceux que vous avez déjà pu effectuer ?

Tout d'abord, sa durée : 5 semaines de marche et de méditation, accompagnées de la messe quotidienne. C'est l'équivalent d'une retraite de trente jours.

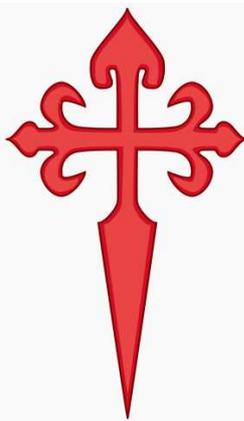
Ensuite, son esprit : il ne s'agit pas d'une épreuve sportive, bien que nous rencontrerons de nombreux touristes ou sportifs sur le camino pour qui le but de la journée est de faire plus de kilomètres que la veille ... Pour nous, l'important est de cheminer en priant, en méditant, parfois en parlant avec d'autres pèlerins, en visitant les églises rencontrées qui sont le plus souvent ouvertes. Les rencontres sont fréquentes et peuvent être une forme d'apostolat.

Un prêtre accompagne le pèlerinage de bout en bout pour assurer les confessions et les messes et il est possible de s'entretenir avec lui longuement, au



cours d'une marche par exemple.

Beaucoup vont dire : mais je suis trop âgé, pas entraîné du tout et je n'y arriverai jamais. Nous avons eu des pèlerins et pèlerines âgés de plus de 70 ans



et nous avons même eu de nombreux handicapés. En les voyant partir, nous pensions avoir à les ramasser dès le premier jour et ce sont eux qui ont pourtant marché le mieux, peut-être plus lentement que les plus jeunes, mais comme chacun marche

à son rythme, ça ne pose pas de problème.

Et pour finir, il faut bien parler des grâces obtenues puisque l'on fait rarement un pèlerinage sans amener des demandes personnelles ou transmises par des proches. Je crois pouvoir dire

Parrainage

Il y a aussi un pèlerinage parallèle, pour ceux qui ne peuvent vraiment pas marcher ou se libérer. Il s'agit du parrainage. De généreux donateurs offrent à des pèlerins peu aisés de payer pour eux le trajet aller et retour en train, l'inscription et la nourriture, voire même le logement. Ils peuvent rester anonymes bien sûr, mais nous proposons de les mettre en relation avec le parrainé. Ils prieront l'un pour l'autre, après avoir échangé leurs intentions. Celui-ci prend alors souvent le temps d'écrire à son parrain pendant le pèlerinage et il se tisse plus qu'une amitié entre eux. Le parrainage peut donc être beaucoup plus qu'une simple question d'argent.

que tout le monde a été exaucé au moins en partie. Bien sûr les nombreuses vocations annoncées peu de temps après le retour avaient probablement germées avant et le camino n'a fait que les renforcer et les épurer, peut-être les diriger vers l'ordre qui convient le mieux.



Journée type d'un pèlerin :

- Lever entre 5 heures et 7 heures pour marcher avant la grosse chaleur.
- Déjeuner souvent sur le camino, parfois à l'arrivée pour les bons marcheurs partis très tôt.
- Réservation d'un gîte pour la nuit pour ceux qui le souhaitent, douche, lavage du linge, ...
- Messe à 17h30 pour laisser aux lèves-tard ou marcheurs touristes le temps d'arriver.
- Après la messe certains repartent pour s'avancer ou simplement coucher à la belle, les autres prennent le diner au gîte ou dans un restaurant (menus spéciaux pour les pèlerins).
- Et on recommence le lendemain.

Quelques détails pratiques pour 2013 :

- **Samedi 6 juillet** : Regroupement des pèlerins à Domezain, école Saint Michel Garicoïts dans l'après-midi. Vérification des équipements, consignes et explications, puis messe solennelle et dîner.
- **Dimanche 7 juillet** : Messes dominicales, puis bénédiction des pèlerins, des sacs et des bourdons avant les départs.
- **Mercredi 7 août** : Arrivée au Monte do Gozo (d'où l'on voit Saint Jacques) dans la journée, messe à 17h30 puis coucher sur place.
- **Jeudi 8 août** : Départ en procession vers la basilique, messe dans une des églises de Santiago puis dislocation du pèlerinage. Chacun a le temps de visiter et de prier.
- **Vendredi et samedi** : Départ des pèlerins selon le moyen de transport retenu par chacun (deux jours par le train ou deux heures par avion).

Le but de ces départs fixés au vendredi est que chacun puisse être chez lui le samedi au plus tard pour la messe du dimanche.